

## Une chronique du cercle de botanique sur la faune sauvage au lycée Pothier : l'écureuil

Aux heures où le silence règne dans notre lycée, les personnes discrètes peuvent observer en automne un écureuil roux dans le bosquet de noisetiers situé à cinquante mètres à gauche du grand portail Zola et dans les feuillus et conifères des bâtiments L-S. Le site du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris nous permet de faire le point sur la situation de la population de cette espèce, en France.

L'écureuil\* est un petit animal sauvage populaire. Il figure sur le blason de plusieurs communes de France, parfois associé avec une pomme de pin. Avec le lapin, l'oiseau et le papillon, il apparaît sur le papier peint des chambres d'enfant ou dans les imprimés de leurs draps. D'ailleurs dans la fantaisie lyrique, « *L'enfant et les sortilèges* » que l'écrivain Colette a écrit en 1925 pour le compositeur Maurice Ravel, il y a un duo poignant entre Rainette (ténor) et Écureuil (mezzo-soprano). \*\*

On peut voir en ligne la scène, montée à l'opéra de Lyon en 2019 :

<https://www.youtube.com/watch?v=LIC6ywruGXQ>

À Rainette : « *Sauve-toi, sotte ! Et la cage, la cage ?* » « *Qu'est-ce que c'est que ça ? La prison.* »

Vient ensuite l'air d'Écureuil. Il a pu fuir de la cage où l'enfant méchant l'avait enfermé. Celui-ci lui dit d'un ton penaud : « *La cage, c'était pour mieux voir ta prestesse, tes quatre petites mains, tes beaux yeux.* » Écureuil lui répond de loin :

« *Oui, c'était pour mes beaux yeux. Sais-tu ce qu'ils reflétaient, mes beaux yeux ?  
Le ciel libre, le vent libre, mes libres frères au bond sûr comme un vol  
Regarde donc ce qu'ils reflétaient mes beaux yeux, tout miroitants de larmes.* »



Jacob van Es (vers 1596–1666), *Nature morte à l'écureuil et au perroquet*, Musée des beaux-arts de Rennes.  
Histoire naturelle <https://ecureuils.mnhn.fr/>

Trois espèces d'écureuils sont présentes en France métropolitaine, l'Écureuil roux d'Europe, le plus connu, et deux espèces introduites par les trafiquants, l'Écureuil de Corée (ou Tamia de Sibérie) et l'Écureuil de Pallas (ou à ventre rouge).

L'Écureuil gris d'Amérique qui s'est implanté en Italie se rapproche malheureusement année après année, de la frontière franco-italienne. Il est très présent dans les îles britanniques.

Comment faire la différence entre les écureuils déjà implantés en France et l'écureuil gris d'Amérique dont l'arrivée représenterait un bouleversement ?

Écureuil roux d'Europe <i>Sciurus vulgaris</i>	Écureuil gris d'Amérique <i>Sciurus carolinensis</i>	Écureuil de Pallas <i>Callosciurus erythraeus</i>
		
© S. Masson	© J. Marmet	© F. Moutou
<b>Poids adulte</b>		
300-430 g (France)	300-710 g (Amérique du Nord)	300-440 g (Alpes-Maritimes) 230-320 g (Bouches-du-Rhône)
<b>Pelage du dos, des flancs et du ventre</b>		
Dos et flancs roux, roux-gris, marron avec un peu de gris, à marron foncé, voire du noir selon les individus.	Dos et flancs gris-agouti. Bande agouti séparant les flancs du ventre, poils de couleur agouti sur les pattes, autour des yeux.	Brun-olive uniforme (dans les Alpes-Maritimes) ; Gris-agouti uniforme (dans les Bouches-du-Rhône).

Longueur de la queue		
15 à 20 cm	15 à 25 cm	13 à 20 cm
Couleur de la queue		
Uniforme : roux, marron foncé à noir selon les individus.	Uniforme : gris-noir, parsemé de brun.	Brun-olive, gris-blanc à l'extrémité, légèrement annelée (06), gris-noir (13).
Oreille		
Pinceaux en automne et en hiver ; pas de pinceaux en été.	Pas de pinceaux, poils courts.	Pas de pinceaux, poils courts.

Ces trois espèces d'écureuils sont arboricoles, mais l'**Écureuil roux** se distingue des deux autres par son agilité.

L'**Écureuil de Pallas** (sous-espèce de Taïwan, présente dans les Alpes-Maritimes) est également plus "massif", le cou étant large, "entrant dans les épaules", et se déplace plus lentement dans les arbres, comme l'**Écureuil gris d'Amérique**. Ce dernier, d'un gabarit nettement supérieur, est plus souvent observé au sol que l'Écureuil roux.

Autre distinction importante, l'**Écureuil de Pallas** est extrêmement bruyant. Il communique avec ses congénères par des cris très caractéristiques et ainsi facilement reconnaissables. Ils trahissent très souvent leur présence, surtout le matin à l'aube et le soir. Un écureuil qui vocalise sera forcément un Écureuil de Pallas, les deux autres espèces émettant des cris plus sourds, audibles seulement si l'on est à proximité des animaux.

## Un animal menacé.

**L'Écureuil roux européen (*Sciurus vulgaris*) est strictement protégé depuis 1976.**

Quels sont les textes de loi relatifs à l'écureuil de Corée (tamia de Sibérie), l'écureuil gris d'Amérique, l'écureuil de Pallas (ou écureuil à ventre rouge) et l'écureuil fauve (ou écureuil-renard), quatre espèces exotiques envahissantes considérées comme préoccupantes au niveau européen ? <https://ecureuils.mnhn.fr/ce-que-dit-la-loi>

## Quels sont les premiers gestes face à un écureuil en détresse ?

<https://ecureuils.mnhn.fr/ecureuil-roux/ecureuil-en-detresse/les-premiers-gestes>

On peut contacter, par exemple, Béatrice Vavasseur (e-mail : [refuge.ecureuil@yahoo.com](mailto:refuge.ecureuil@yahoo.com) ; tél. : 06 70 62 93 46)

Pour les lycéens qui ont des petits frères et des petites sœurs... Découvrez ce rongeur hyperactif dans cet épisode du podcast [#Bestioles](#) que le MNHN coproduit avec France Inter : <https://www.franceinter.fr/emis.../bestioles/l-ecureuil-gris>

Retrouvez l'ensemble des épisodes sur <https://www.mnhn.fr/bestioles>



Albrecht Dürer (1471-1528), *Deux écureuils*, 1492, aquarelle sur vélin, Albertina, Vienne, Autriche.

L'écureuil est un animal **omnivore et arboricole**. Il cherche d'abord sa nourriture dans les arbres, en hauteur, et sa longue queue lui sert alors de balancier et de gouvernail. Son régime alimentaire est préférentiellement composé des graines contenues dans les cônes des conifères qu'il décortique, ainsi que de noix, noisettes, faines, châtaignes, graines, baies, et occasionnellement, de germes, de feuilles, de fleurs, d'insectes ou de larves. (Voir infra, ce que dit l'écrivain Claude Aveline de son appétit.)

En hiver, il n'hiberne pas mais il est moins actif. Il sort de son nid, que l'on appelle une « hotte » \*\*\*, et va rendre visite à ses **garde-mangers**. En effet, à la fin de l'été, il a enfoui des provisions dans différentes caches situées sur son territoire vital. Des mois plus tard, les chercheurs estiment qu'il est capable de retrouver la quasi-totalité des milliers de graines et de fruits à coque qu'il a dissimulés. Il semble que dans un milieu de résineux, l'écureuil peut accumuler jusqu'à 3 000 graines et noisettes en une saison, afin de couvrir ses besoins énergétiques de l'hiver. **Ce rongeur favorise la dissémination des graines**, en laissant un peu de stock enfoui dans le sol dont il n'a pas eu besoin ou qu'il n'a pas retrouvé. Il participe donc à son échelle, au rajeunissement des forêts.

D'autres mammifères -belettes, rats-musqués, castors et renards- font aussi des provisions hivernales, mais sans qu'il y ait ce bénéfice secondaire pour les forêts.

### **Enquête nationale,**

**Muséum national d'histoire naturelle, département Écologie et Gestion de la Biodiversité, Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation.**

<https://ecureuils.mnhn.fr/enquete-nationale/>

Vous avez vu un Écureuil roux ?

Vos observations compléteront notre base de données et apporteront des informations sur :

la répartition des types de pelage (roux, roux-gris, roux-noir, noir) ;

ses habitats préférentiels (bois-massif forestier, bocage, zone urbaine,...) ;

l'importance relative des facteurs de mortalité que vous aurez éventuellement identifiés (collision sur les routes, prédation, nids tombés à terre...).

Envoyez-nous vos observations via le formulaire en ligne. Vos observations d'écureuils seront automatiquement ajoutées aux cartes de répartition interactives. Chacune d'entre elles sera examinée, puis validée.

Les écureuils de deux écrivains français oubliés aujourd'hui, Paul Fort et Claude Aveline

### *L'Écureuil*

*Écureuil du printemps, écureuil de l'été, qui domines  
la terre avec vivacité, que penses-tu là-haut de notre  
humanité ?*

— *Les hommes sont des fous qui manquent de gaîté.*

*Écureuil, queue touffue, doré trésor des bois, ornement  
de la vie et fleur de la nature, juché sur ton pin vert, dis-  
nous ce que tu vois ?*

— *La terre qui poudroie sous des pas qui murmurent.*

*Écureuil voltigeant, fier du pic bavard, cousin du  
rossignol, ami de la corneille, dis-nous ce que tu vois par  
delà nos brouillards ?*

— *Des lances, des fusils menacer le soleil.*

*Écureuil, cul à l'air, cursif et curieux, ébouriffant ton  
col et gloussant un fin rire, dis-nous ce que tu vois sous  
la rougeur des cieux ?*

— *Des soldats, des drapeaux qui traversent l'empire.*

*Écureuil aux yeux vifs, pétillants, noirs et beaux,  
humant la sève d'or, la pomme entre tes pattes, que vois-tu  
sur la plaine autour de nos hameaux ?*

— *Monter le lac de sang des hommes qui se battent.*

*Écureuil de l'automne, écureuil de l'hiver, qui lances  
vers l'azur, avec tant de gaîté, ces pommes... que vois-tu ?*

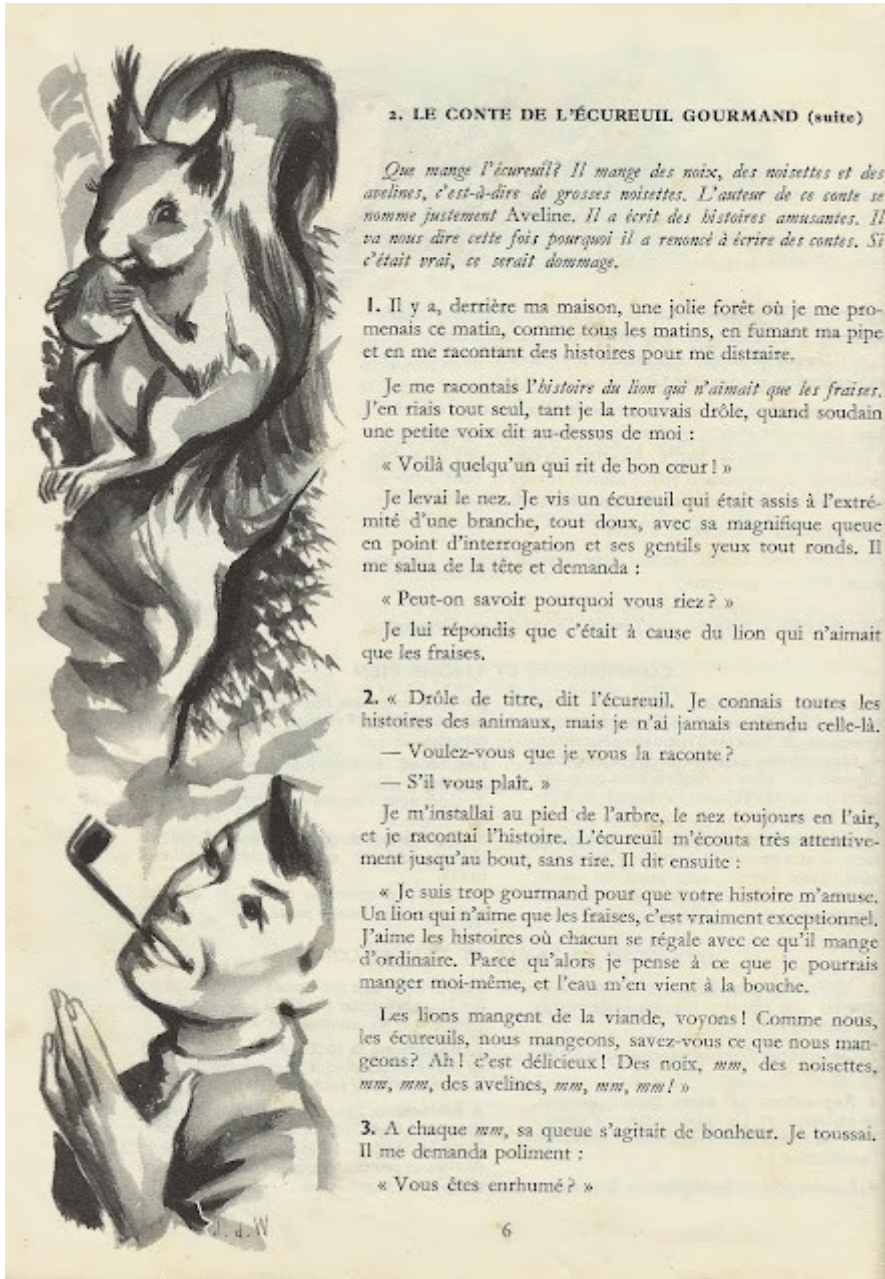
— *Demain tout comme Hier.*

*Les hommes sont des fous et pour l'éternité.*

Paul Fort (1872-1960), poète et dramaturge français qui a réuni son œuvre poétique dans les *Ballades françaises*.



Un détail du tableau d'Abraham Mignon (1637-1679), *Nature morte aux fruits avec écureuil et un chardonneret*, vers 1660, musée de Cassel (Allemagne)



## 2. LE CONTE DE L'ÉCUREUIL GOURMAND (suite)

*Que mange l'écureuil? Il mange des noix, des noisettes et des avelines, c'est-à-dire de grosses noisettes. L'auteur de ce conte se nomme justement Aveline. Il a écrit des histoires amusantes. Il va nous dire cette fois pourquoi il a renoncé à écrire des contes. Si c'était vrai, ce serait dommage.*

1. Il y a, derrière ma maison, une jolie forêt où je me promenais ce matin, comme tous les matins, en fumant ma pipe et en me racontant des histoires pour me distraire.

Je me racontais l'histoire du lion qui n'aimait que les fraises. J'en riais tout seul, tant je la trouvais drôle, quand soudain une petite voix dit au-dessus de moi :

« Voilà quelqu'un qui rit de bon cœur ! »

Je levai le nez. Je vis un écureuil qui était assis à l'extrémité d'une branche, tout doux, avec sa magnifique queue en point d'interrogation et ses gentils yeux tout ronds. Il me salua de la tête et demanda :

« Peut-on savoir pourquoi vous riez ? »

Je lui répondis que c'était à cause du lion qui n'aimait que les fraises.

2. « Drôle de titre, dit l'écureuil. Je connais toutes les histoires des animaux, mais je n'ai jamais entendu celle-là.

— Voulez-vous que je vous la raconte ?

— S'il vous plaît. »

Je m'installai au pied de l'arbre, le nez toujours en l'air, et je racontai l'histoire. L'écureuil m'écouta très attentivement jusqu'au bout, sans rire. Il dit ensuite :

« Je suis trop gourmand pour que votre histoire m'amuse. Un lion qui n'aime que les fraises, c'est vraiment exceptionnel. J'aime les histoires où chacun se régale avec ce qu'il mange d'ordinaire. Parce qu'alors je pense à ce que je pourrais manger moi-même, et l'eau m'en vient à la bouche.

Les lions mangent de la viande, voyons ! Comme nous, les écureuils, nous mangeons, savez-vous ce que nous mangeons ? Ah ! c'est délicieux ! Des noix, mm, des noisettes, mm, mm, des avelines, mm, mm, mm ! »

3. A chaque mm, sa queue s'agitait de bonheur. Je toussai. Il me demanda poliment :

« Vous êtes enrhumé ? »

Il y a derrière ma maison une jolie forêt où je me promenais ce matin, comme tous les matins, en fumant ma pipe et en me racontant des histoires pour me distraire.

Je me racontais l'histoire du lion qui n'aimait que les fraises. J'en riais tout seul, tant je la trouvais drôle, quand soudain une petite voix dit au-dessus de moi :

« Voilà quelqu'un qui rit de bon cœur ! »

Je levai le nez. Je vis un écureuil qui était assis à l'extrémité d'une branche, tout doux, avec sa magnifique queue en point d'interrogation et ses gentils yeux tout ronds. Il me salua de la tête et demanda :

« Peut-on savoir pourquoi vous riez ? »

Je lui répondis que c'était à cause du lion qui n'aimait que les fraises.

« Drôle de titre dit l'écureuil. Je connais toutes les histoires d'animaux, mais je n'ai jamais entendu celle-là. [...]

Les lions mangent de la viande, voyons ! Comme nous, les écureuils, nous mangeons, savez-vous ce que nous mangeons ?

Ah ! C'est délicieux ! Des noix, mm, des noisettes, mm, mm, des avelines, mm, mm, mm ! »

À chaque mm, sa queue s'agitait de bonheur. Je toussai. Il me demanda poliment :

« Vous êtes enrhumé ? »

Je répondis :

« Non, non, mais vous avez une façon de parler de tout ça, des noix, des noisettes, des avelines !

-Eh bien ?

-Figurez-vous que c'est mon nom !

-Quel nom ?

-Aveline ! »

Cette fois, l'écureuil rit comme un fou. Il s'écria en me regardant :

« Aveline ! Je n'en ai jamais vu de si grosse ! »

Je me mis à rire avec lui. Il me regardait quand même d'une curieuse façon, comme un enfant regarde un gâteau à la crème ou un chocolat.

« Est-ce que vous êtes très sucré ? » me demanda-t-il. Il sauta sur place, puis se lécha les babines du bout de sa gentille langue rose, toujours en me regardant.

« Honnêtement, lui dis-je, je ne suis pas une vraie aveline, vous savez ! »

« Mais moi, répondit-il, je suis un vrai écureuil ! J'aime les avelines ! J'aime les avelines ! » [...]

Je décidai le plus naturellement du monde :

« Il faut que je rentre, il me semble. »

L'écureuil secoua la tête en protestant :

« Mon déjeuner qui veut s'en aller ! ...ça ne s'est jamais vu ! »

L'entêté. Je touchai à mon béret et je dis :

« Au revoir ! »

Mais à peine avais-je fait trois pas que j'entendis au-dessus de moi un bond, puis un autre. L'écureuil m'accompagnait de branche en branche. [...] Il voulait me manger, il n'y avait pas de doute.

Je me mis à courir. Il bondissait aussi vite que moi. Tout à coup, je m'aperçus que je rapetissais, que je rapetissais ! Je faisais toujours autant d'efforts pour courir, mais j'avais maintenant des jambes si petites ! Je n'avançais presque plus. Au-dessus de moi, très très haut, l'écureuil cria :

« Mon déjeuner qui diminue ! Vite ! »

Et il se laissa tomber, et nous avala d'une bouchée, moi et ma pipe.

Je ne suis pas mal du tout dans le ventre de l'écureuil. Un peu obscur, beaucoup de secousses, mais il y fait chaud. Je lui ai donné le hoquet en fumant ma pipe, c'est amusant. Seulement je ne vois jamais personne. Et à qui voulez-vous, dans ces conditions, que je raconte des histoires ?

Claude Aveline (1901-1992) \*\*\*\*, « *De quoi encore ?* » 1946, Gallimard.

Pages tirées du manuel *Nouvelles lectures françaises*, CM2 (1958), conçu pour amener la littérature française aux écoliers.

## NOTES

\* Le nom écureuil viendrait du latin populaire \* *scūrīōlus*, diminutif du latin *sciurus*, issu lui-même du grec ancien σκίουρος, *skiouros* (« écureuil »), composé de σκιά, *skiá* (« ombre ») et οὐρά, *ourá* (« queue »).

En allemand, écureuil se dit *eichhörnchen*, en anglais *squirrel*, mais attention : ce mot a un sens en argot, c'est un « *jaune* », c'est-à-dire, celui qui travaille quand les autres font grève. En castillan (espagnol) on dit *ardilla* -d'origine inconnue- et en catalan, *esquirol*.

\*\* Colette (1873-1954) a écrit le livret pour le compositeur Maurice Ravel (1875-1937)

<https://www.amisdecolette.fr/colette/presentation-des-oeuvres/lenfant-et-les-sortileges/>

\*\*\* L'Écureuil roux se construit plusieurs nids ou « hottes » de forme ronde, avec des branchettes et des brindilles. Le diamètre externe est d'une cinquantaine de centimètres et l'intérieur est tapissé de mousse et d'herbe. L'entrée du nid est positionnée vers le bas.

\*\*\*\* **Paul Fort** est surtout resté connu grâce à Georges Brassens qui a mis en musique et chanté quelques-uns de ses poèmes : *La Complainte du petit cheval blanc*, *La Marine*, *Comme hier*, *Si le bon Dieu l'avait voulu*.

**Claude Aveline**, né Eugène Avtsine, est né et mort à Paris. C'est un écrivain, poète et résistant français.





À partir de 1934, Aveline prit part au mouvement antifasciste. Il intervint dans de nombreux meetings, notamment au II<sup>e</sup> congrès international de *l'Association des Écrivains pour la Défense de la Culture*. Il prononça des discours à Valencia (Espagne), en pleine guerre civile, le 1<sup>er</sup> juillet 1937 et le 17 à Paris (discours intégrés dans le recueil *Les Devoirs de l'esprit*, publié en 1945). Sur la photographie, il apparaît aux côtés de l'écrivain André Malraux.

